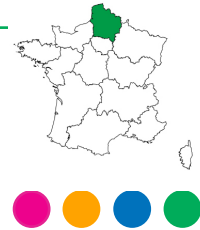


Conjoncture agricole

n°41 - mai 2019



Grandes cultures

Bonnes perspectives de moisson

La conjoncture de mai se déroule sur fond de bonnes perspectives de moisson mondiale de blé. Selon le rapport de mai de l'USDA la majorité des pays exportateurs verrait leur production augmenter par rapport à la dernière campagne. Pour l'U.E. à 28, le Cocal* révisé à la hausse ses prévisions de production, avec 140,3 Mt contre 127,4 Mt l'an dernier. A ces éléments facteurs de baisse sur les marchés, s'opposent des incertitudes d'ordre principalement climatique et géopolitique, sources de volatilité. C'est le cas des fortes pluies aux USA qui pourraient dégrader la qualité des blés et des relations commerciales sino-américaines qui restent tendues. Les cours du blé hésitent entre ces deux tendances, avec un mouvement de repli en début de mois suivi d'un rebond en seconde partie du mois.

Dans son dernier bulletin mensuel, la Commission européenne prévoit un rendement en hausse de +1,2 % par rapport à la moyenne quinquennale, toutes céréales confondues.

Dans l'hexagone, l'état des cultures est jugé satisfaisant. Selon FranceAgrimer le blé et l'orge d'hiver sont jugés bons à excellents à hauteur respectivement de 80 % et 74 % contre 79 % et 76 % l'an dernier à même époque.

État des cultures en région

Céréales : Fin mai, FranceAgrimer affiche des blés bons à excellents à hauteur de 87 %, inchangés par rapport à la semaine passée, tout comme les orges d'hiver, inchangés à 86 %. Les orges de printemps sont bons à excellents à 91 %.

* Comité du commerce européen des grains

Pomme de terre

Ambiance de fin de campagne et prix fermes

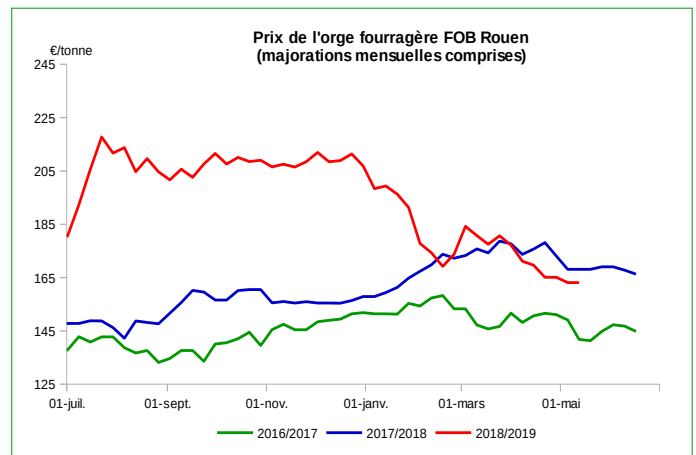
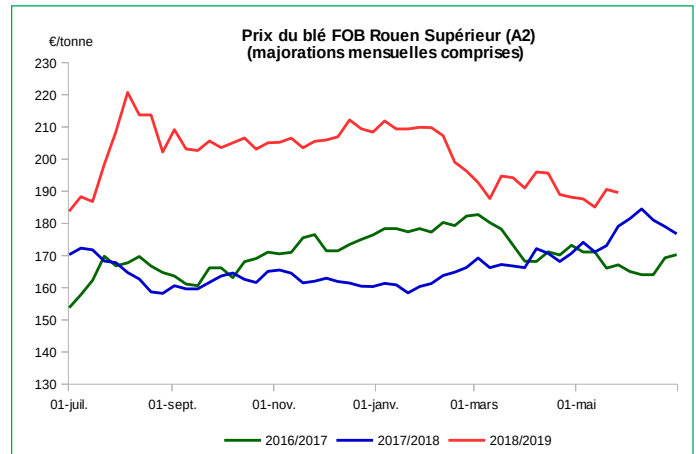
A l'industrie les transactions diminuent progressivement et les cours restent fermes. La transition de campagne s'annonce tendue avec des stocks libres inexistants et une production des hâtives retardée par une météo plutôt fraîche.

Le marché s'achève courant mai pour le frais avec la fin des volumes disponibles. Les cours restent élevés mais dans un volume de transactions très restreint. Les primeurs sont de plus en plus présentes.

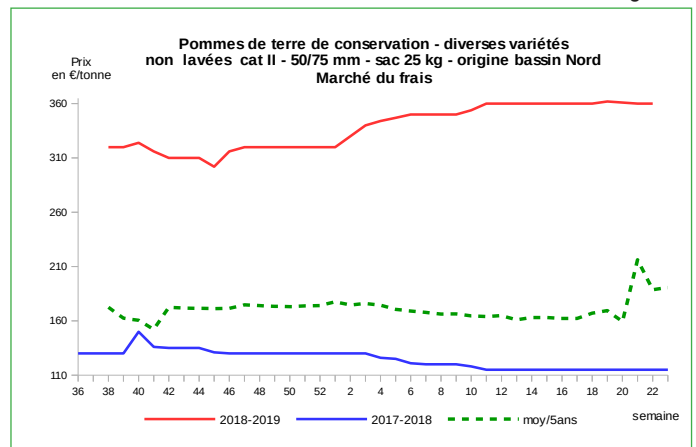
La majeure partie des parcelles est en cours de levée. Les pluies sont revenues mais insuffisamment pour lever les inquiétudes liées à la sécheresse et les producteurs mettent en place le matériel d'irrigation.

Selon le NEPG*, à l'échelle des cinq principaux pays producteurs, le retard de développement lié au froid serait d'environ une semaine par rapport à la moyenne.

* : groupement des producteurs de pommes de terre du Nord-Ouest européen (Allemagne, Belgique, France, Grande-Bretagne et Pays-Bas)



Source : cotations FranceAgriMer



Source : cotations RNM Lille - FranceAgriMer



Viande bovine

Prix des réformes laitières en hausse

En avril l'activité d'abattage en région est soutenue pour les gros bovins avec une hausse en volume de 4,1 % par rapport à avril 2018. En cumul depuis janvier les volumes 2019 en bovins restent inférieurs à 2018 mais l'écart se restreint.

En vaches allaitantes, la mise à l'herbe progressive permet de réguler le marché et les prix sont stables, légèrement haussiers. En réformes laitières, les volumes disponibles sont justes suffisants pour satisfaire la demande et les prix s'orientent à la hausse.

En jeunes bovins, l'offre diminue dans un contexte de volumes faibles, sans effets majeurs sur les prix qui demeurent relativement stables

Tendances en mai 2019:

Vaches laitières (cat P) : hausse

Vaches allaitantes (cat R) : légère hausse

Jeunes bovins (cat U) : stabilité

Abattages			cumul janvier-décembre		
	en tonnes	mars 2019	avril 2019	2019	2019/2018
Gros bovins		7 908	8 433	31 707	-0,1 %
<i>dont vaches</i>		3 138	3 069	12 978	-0,8 %
<i>dont génisses</i>		1 481	1 556	5 526	5,5 %
<i>dont bovins mâles de 12 mois et plus</i>		3 289	3 807	13 204	-1,7 %
Veaux et jeunes bovins		235	249	920	2,1 %
Ovins		103	164	448	18,2 %
Porcins		4 653	4 784	18 726	0,4 %
<i>dont porcs charcutiers</i>		4 463	4 562	17 950	0,7 %

Source : Agreste Hauts-de-France - abattage de gros animaux

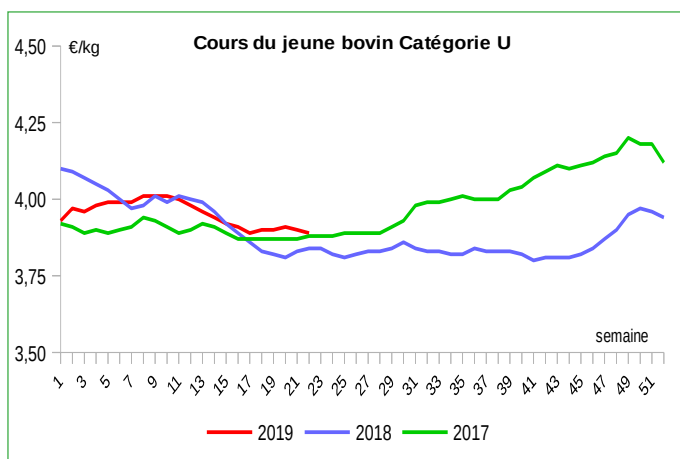
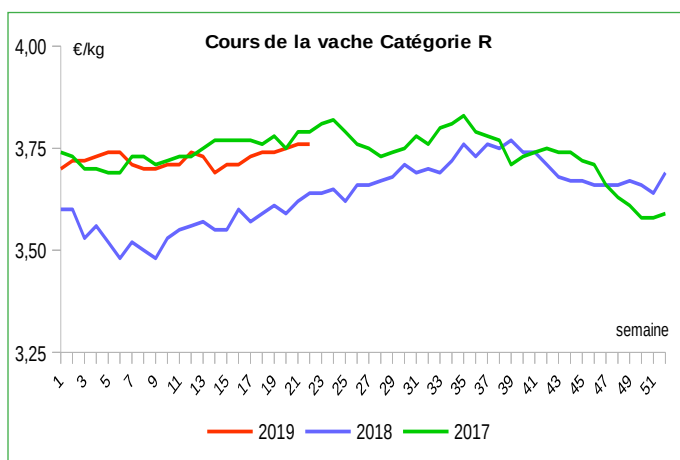
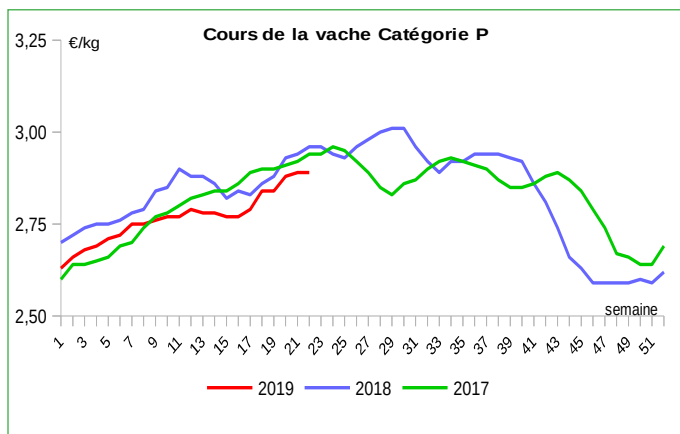
Météorologie

Températures et précipitations déficitaires

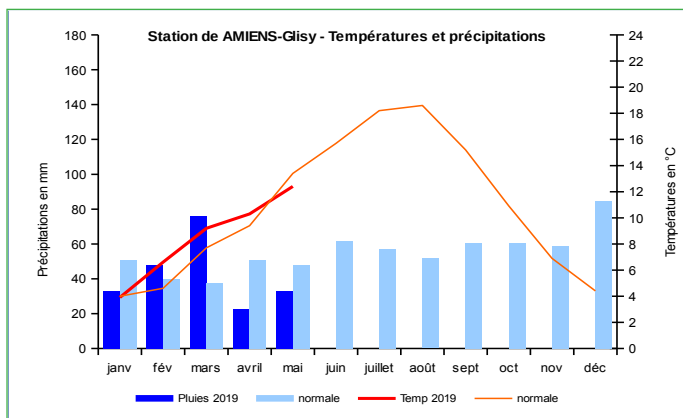
Le mois de mai en région est marqué par la fraîcheur. Avec une température moyenne de 12,4°C sur Amiens-Glisy et 12,7°C sur Lille-Lesquin, l'écart à la normale est inférieur respectivement de 1°C et 0,7°C.

C'est durant la première quinzaine que les températures les plus basses sont observées.

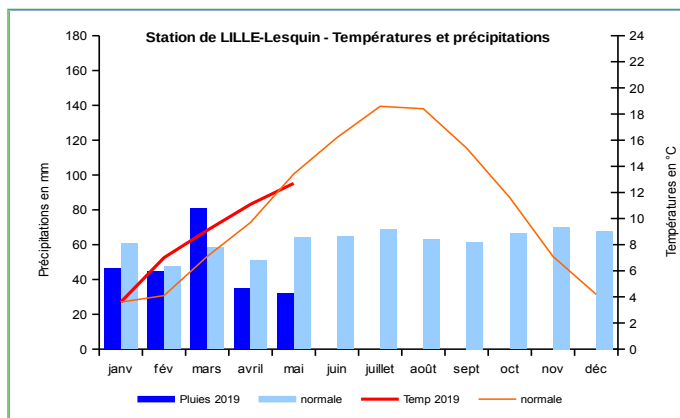
Le déficit affecte également le niveau des précipitations qui sont inférieures de 30 à 50 % aux normales de saison. Depuis le 1er mars, le déficit pluviométrique est de 15 % sur Lille-Lesquin et de 4 % sur Amiens-Glisy.



Source : FranceAgriMer - cotations bovins «entrée abattoir» Nord-Est



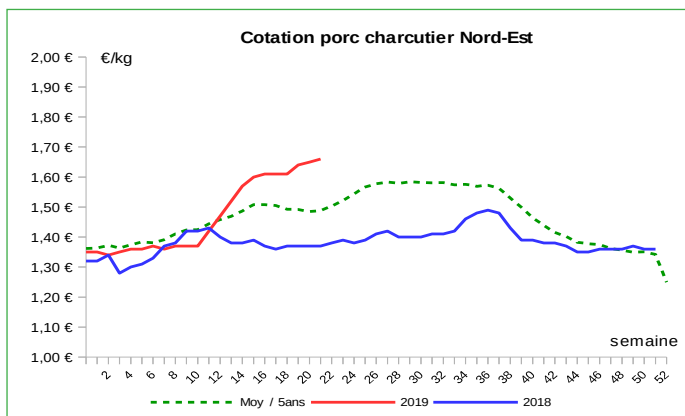
Source : MétéoFrance



Source : MétéoFrance

Viande porcine

Bonne tenue de l'offre en mai



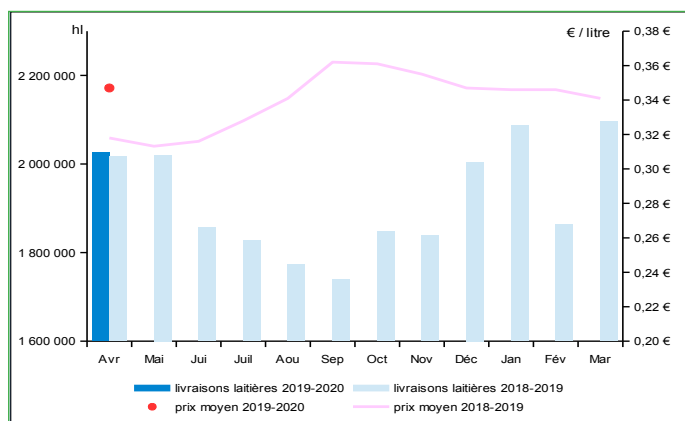
Source : cotations RNM Lille - FranceAgriMer

Les cours sont reconduits en début de mois avant de repartir à la hausse sur les 3 dernières semaines. Le cours atteint 1,66 €/kg fin mai, soit un gain de 5 centimes sur le mois. La demande reste tirée par les exportations, notamment vers la Chine, alors que le marché intérieur est morose, sous l'influence d'une météo peu favorable à la consommation de produits grillés.

En région, 63 169 bêtes ont été abattues en mai, pour un poids moyen de 91,8 kg. Ce dernier est en baisse de 400 grammes par rapport au mois précédent, témoignant d'une bonne tenue de l'offre. En cumul de janvier à avril, les abattages de porcs progressent de 0,4 % par rapport à la même période de 2018.

Lait

Hausse de plus de 9 % du prix du lait sur un an



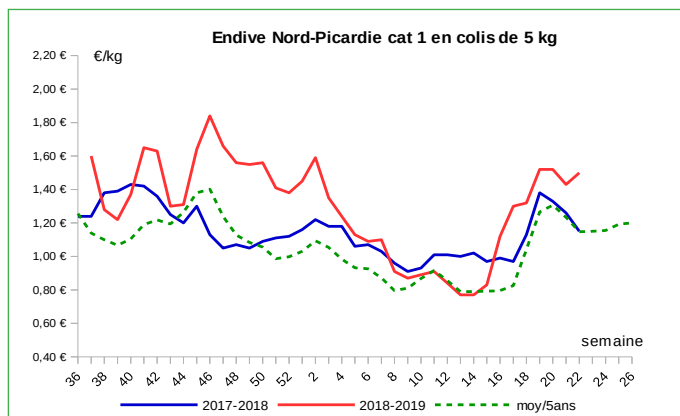
Source : EML - SSP-FranceAgriMer – Extraction du 12/06/2019

En avril les livraisons régionales de lait de vache progressent de 0,5 % par rapport à avril 2018, alors qu'elles reculent de 1 % au niveau national. En Europe la collecte est en progression depuis le mois de mars alors qu'elle marque le pas aux Etats-Unis et chute fortement en Nouvelle-Zélande.

A 347 euros pour 1000 litres en avril, le prix moyen payé au producteur en région est en hausse de plus de 9 % par rapport à avril 2018, soit un gain de 29€/1 000 litres. Selon le Cniel, les perspectives pour le marché mondial du lait seraient favorables pour les produits laitiers industriels européens qui devraient profiter des moindres disponibilités des principaux bassins exportateurs mondiaux.

Endive

Bons développement de semis de racines



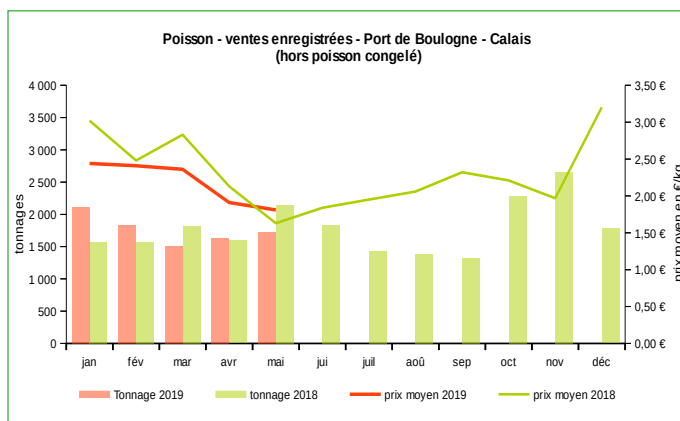
Source : cotations RNM Lille - FranceAgriMer

La campagne 2018-2019 touche à sa fin et adopte son rythme d'été, avec une offre bien maîtrisée et des prix qui restent élevés et fermes. Le cours termine le mois en s'affichant supérieur de 30 % à celui de mai 2018 comme à celui de la moyenne quinquennale.

Pour la campagne 2019-2020, les semis de racines ont débuté vers le 10 mai (15 avril sous bâche) dans de bonnes conditions, jugées meilleures que celles de la campagne précédente, et les levées sont réalisées fin mai pour la majorité des parcelles. Les surfaces seraient en légère hausse pour compenser une faiblesse des stocks de racines. On observe un développement des variétés à petites racines produisant de petites endives (nouvelle gamme jeune pousse).

Produits de la mer

Retour du maquereau dans les filets



Source : Direction des services Pêche - port de Boulogne sur Mer - Calais

En mai 2019 les volumes débarqués sur Boulogne-Calais progressent de 6 % par rapport au mois précédent. Ils sont inférieurs de 20% à ceux de mai 2018, qui reste un mois exceptionnel en terme de quantité. Le prix moyen s'affiche plus élevé de 12 % par rapport à mai 2018.

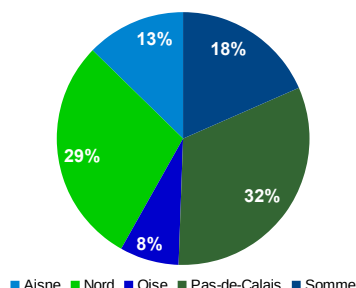
Le maquereau domine largement dans les débarques du mois. Ses zones de pêche, ainsi que celles du merlan, 3eme espèce la plus représentée en mai, se situent au nord des côtes anglaises rendues accessibles de part une météo clémente. Les quantités de maquereau débarquées permettent de satisfaire le marché intérieur ainsi que l'export (vers l'Italie). La pêche hauturière assure des débarques habituelles de lieu noir, seconde espèce débarquée ce mois-ci, dont le prix s'affiche à 1,80 €/kg face à une demande soutenue.

Le focus du mois

La production de lait de vache en Hauts-de-France depuis la fin des quotas européens

Avec plus de 5 500 éleveurs laitiers, environ 300 000 vaches laitières et 2,3 milliards de litres de lait de vache collectés par an (Source Agreste SAA-SAP 2018), les Hauts-de-France génèrent une production d'une valeur d'un milliard d'euros annuels. Par ailleurs, l'industrie de transformation laitière est bien implantée en région.

Part départementale de la collecte de lait de vache en région Hauts-de-France 2013-2019



La productivité des étables et la densité laitière placent la production régionale dans le 1er tiers au niveau national, dans un marché largement orienté à l'export.

Le graphique sectoriel ci-contre illustre la proportion moyenne de chacun des cinq départements dans la collecte de lait de vache en région Hauts-de-France au cours des six dernières campagnes.

Entre 1984 et 2015, la production laitière européenne a été régulée par l'instauration de quotas. A la suppression de ces quotas a succédé une crise conjoncturelle en 2015-2016.

Aux 4ème trimestre 2016 et 1er trimestre 2017, l'Union européenne a mis en place une aide incitative de réduction de la production laitière à l'échelle de l'exploitation.

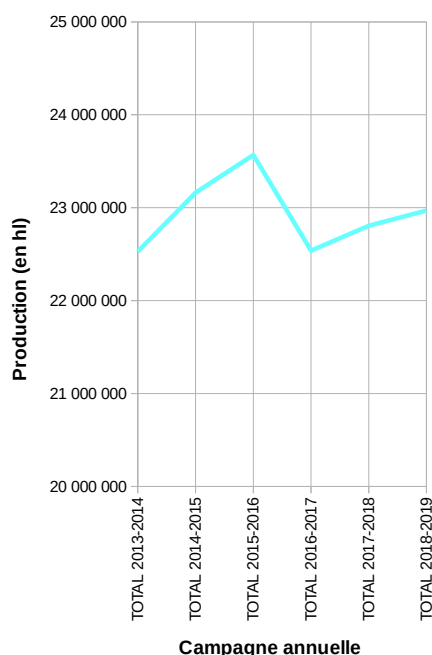
Les producteurs de la région y ont souscrit, avec une réduction globale cumulée de la production régionale de 4,36% entre les deux campagnes concernées. Le tableau ci-dessous présente l'évolution de la production en volume et en pourcentage pour la région et par département (source Agreste).

Evolution de la production collectée entre les campagnes 2015-2016 et 2016-2017		
territoire	en volume (en litre)	en pourcentage
Aisne	-183 676	-6,14%
Nord	-215 771	-3,18%
Oise	-147 402	-8,05%
Pas-de-Calais	-252 877	-3,34%
Somme	-228 963	-5,23%
Hauts-de-France	-1 028 689	-4,36%

Depuis, la production de lait de vache en région est de nouveau en augmentation, mais n'a toutefois pas retrouvé le niveau antérieur (voir graphique ci-contre - chiffres source Agreste).

La production laitière régionale est exposée à des risques multiples : celui de voir s'échapper une partie de sa valeur ajoutée, ou encore celui d'une surproduction dans un contexte mondial très concurrentiel. Pour offrir une meilleure résilience à ces menaces, la production laitière régionale, porteuse de vertus telles que la préservation des surfaces en herbe, dispose d'atouts : le travail continu sur la qualité de la production et la montée en gamme des produits transformés, mais aussi la diversification des activités des exploitations (polyculture-élevage et coproductions telles que l'énergie bio-sourcée).

PRODUCTION ANNUELLE DE LAIT DE VACHE EN REGION HAUTS-DE-FRANCE



Agreste : la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt Hauts-de-France

Service régional de l'information statistique et économique

518, rue Saint-Fuscien - CS 90069 - 80094 Amiens cedex 3 - Tél. 03 22 33 55 50

Courriel : srise.draaf-hauts-de-france@agriculture.gouv.fr

- Directeur Régional : Luc MAURER
- Directeur de publication : Grégory BOINEL
- Composition : Thierry LACOUA - Pascal FOUQUART

- Impression : Srise Hauts-de-France
- © Agreste 2019 - ISSN 2609-5009

